

NIGERIA-EUROPE

l'affolement injustifié d'Alger

Ce dernier étant officiellement inscrit sur la liste des territoires non autonomes, le Maroc se devait de se conformer à la charte des Nations unies en matière de reconnaissance des intérêts et droits des habitants sahraouis de rester maîtres de la mise en valeur future de leurs territoire et ressources.

A ce titre, le Nigeria, dont le tout récent président (Muhammadu Buhari), a toujours exprimé son soutien au peuple sahraoui. On comprend pourquoi le roi Mohammed VI a choisi de signer à la hâte l'accord sur le projet avec le ministre des Affaires étrangères nigérian, profitant de l'absence du président Muhammadu Buhari pour des soins répétés à Londres.

L'affolement injustifié d'Alger

Que d'écueils et d'embûches dans l'agenda du roi Mohammed VI à propos de son projet de gazoduc qu'il est curieux et étonnant que le fantasme de son projet ne semble pas le préoccuper à même d'obscurcir davantage, et à court terme, sa crédibilité. Mais plus curieux encore est l'affolement d'Alger depuis que le roi a commencé à médiatiser son rêve de faire passer ce gazoduc par son territoire. Le roi a tout de même réussi à faire couler beaucoup de salive et d'encre au sein des médias et hauts responsables algériens pour un non-événement. Il y a certainement de la provoca-

tion mais le Maroc reste, après tout, un pays souverain, libre de faire ce que bon lui semble pour son économie et en matière de partenariat commercial.

C'est à l'Algérie de faire mieux, et silencieusement, sans être secouée, en évitant la rivalité et d'être entraînée par la

en 2035. Malgré les mutations de la physiologie du marché, la source algérienne, troisième fournisseur de l'Europe, derrière la Russie et la Norvège, ne s'effacera pas de sitôt.

L'Algérie reste encore avec des avantages miniers et géostratégiques que

des peuples», mais le peuple frère marocain n'a jamais profité du passage de ce lien physique à même ses pieds à cause d'un système népotiste profitant aux seuls «makhzanis» qui se sont contentés d'un simple piquage du GME pour alimenter leurs petites centrales électriques au lieu de tirer des bretelles reliant le GME pour une alimentation suffisante des foyers marocains. Avec ses ambitions croissantes en matière de consommation de gaz et le choix hasardeux de ses sources d'approvisionnement, le roi du Maroc est sur le fil du rasoir avec une situation qui se complique davantage pour lui : se lancer dans des projets gaziers pour le moins risibles au prix d'une réintégration indigeste à l'Union africaine comme tapis rouge déroulé vers la «Cédéao du gazoduc».

Si pour le roi Mohammed VI l'Algérie n'est qu'un voisin et rival éternel, l'Algérie demeurera, entre autres, un partenaire gazier incontournable pour le peuple marocain. Le roi se doit de bomber un peu moins le torse qui paralyse la coopération économique entre les pays du Maghreb et la stabilité politique dans la région. Le roi est en passe d'être piégé par ses propres aléas.

M. S. B.

* Oil & Gas Exploration and Development freelance Consultant.
contact@begoil-consult.com

Le Nigeria, dont le tout récent président (Muhammadu Buhari), a toujours exprimé son soutien au peuple sahraoui. On comprend pourquoi le roi Mohammed VI a choisi de signer à la hâte l'accord sur le projet avec le ministre des Affaires étrangères nigérian, profitant de l'absence du président Muhammadu Buhari pour des soins répétés à Londres.

chimère du roi dans un domaine, de surcroît gazier, où elle compte parmi les leaders mondiaux. On comprend qu'à l'approche de la fin de certains contrats gaziers long terme entre l'Algérie et l'Europe, le roi essaye de contribuer à étouffer le gaz algérien, mais l'Europe, qui importe 50% de ses besoins en gaz, en importera 100 milliards de mètres cubes par an de plus en 2025 et 150 milliards de mètres cubes (65% de ses besoins)

beaucoup de fournisseurs concurrents n'ont pas. Le roi Mohammed VI n'est pas sans savoir que le Gazoduc Pedro Duran Farell traversant depuis 1995 son royaume sur 545 km, le plus long tracé comparé à celui en Algérie (527 km), au détroit de Gibraltar (43 km) et en Espagne (156 km), n'a pas pour nom «Gazoduc Algérie Europe» mais «Gazoduc Maghreb Europe» (GME). Cela témoigne de l'attachement de l'Algérie à l'idée d'un «Maghreb